

La pédagogie de projet ou de mission en anglais

Constat

Nous sommes parties du constat que les séquences bâties de façon traditionnelle permettent d'intégrer les outils numériques (on enregistre des audios, on filme, on propose un exercice en ligne plutôt que sur papier) mais il s'agit de saupoudrage et le numérique n'est qu'un accessoire dans une approche très traditionnelle et peu innovante.

Projet

Notre conviction (grandement nourrie par le livre *Le Tsunami Numérique* de Davidenkoff et les conférences de Serge Tisseron) est qu'il faut totalement revoir cette approche pour reconstruire en focalisant sur le numérique.

Pourquoi ? Pas par effet de mode, pas parce que nous serions des geeks, mais parce que le numérique nous permet d'oblitérer l'espace physique de la classe, l'espace temporel du cours et même la composition de la classe.

Nous avons expérimenté et acquis la certitude que le cours d'anglais ne doit pas être réduit à l'espace de la salle 1.6 du couloir bleu, le lundi de 8h55 à 9h50 avec Stéphanie, Pierre, Jules etc. de la classe de 27 élèves de 6ème A.

L'espace du cours doit être : la salle 1.6 + le couloir lorsque les élèves s'enregistrent et répètent + le foyer lorsque tous les élèves répètent en même temps + (et surtout) le CDI, la maison, le car, la chambre, le salon ... n'importe quel endroit où l'élève va se connecter sur *edmodo* pour rejoindre le groupe d'anglais.

Le créneau du cours est le lundi de 8h55 à 9h50 mais aussi à tout moment lorsque les élèves se connectent sur *edmodo* pour travailler, échanger en anglais, proposer des *learning apps* de leur création, répondre à des missions que nous leur donnons en ligne, faire une production écrite et la proposer à leurs camarades, accomplir une tâche de classe inversée ... Peu importe le jour ou l'heure, le cours d'anglais est présent non stop.

La classe de 6A qui est composée de 27 élèves devient mouvante. Cette année j'ai des petits malins de 6ème qui se sont connectés également sur la « classe *edmodo* » de mon autre 6ème et j'ai trouvé l'expérience très sympathique car il y a des vrais échanges, un déficit informationnel car ils ne se connaissent que de vue. J'ai des anciens 5èmes qui viennent intégrer une de mes classes, ils m'assistent, ils jouent les rôles de prof et enrichissent et stimulent le groupe. Récemment nous avons inclus les parents (et une partie des enseignants) dans un projet de magazine autour d'une problématique en 6ème. Les parents ont répondu à un questionnaire créé par les élèves, sont « entrés dans le projet » et leurs réponses ont été analysées.

Un changement de point de vue

Nous avons donc réfléchi à la façon de changer totalement le point de vue pour focaliser sur le numérique et nous avons décidé d'adopter la pédagogie de projet (que nous préférons appeler pédagogie de mission car ce n'est pas une pédagogie de projet stricto sensu mais une adaptation à l'anglais et « à notre sauce »).

Nous sommes en phase de test, d'expérimentation et d'évolution autour du cadre très souple suivant. Notre but est d'avoir un cadre abouti pour être prêtes lorsque la dotation d'iPads sera reçue (fin janvier) mais les iPads ne sont pas du tout obligatoires dans la démarche.

En quelques mots, il s'agit de donner une mission à accomplir aux élèves. C'est finalement quasiment une tâche finale inversée car au lieu de leur donner des outils et, une fois que ces outils sont acquis leur demander d'accomplir une tâche finale, nous leur proposons une mission (qui est une scénarisation de la tâche) et c'est à eux de lister tout ce dont ils auront besoin pour accomplir cette mission (les outils, les étapes etc.).

Lors du colloque du 10 décembre organisé par la DAN et la CARDIE à Grenoble, on a insisté sur l'importance de la trace, de garder une trace du cheminement de la pensée, du projet, de la réflexion. Notre astuce est de donner un « brouillon de groupe » sur lequel chaque îlot doit noter, écrire au brouillon (sale, écrit dans tous les sens, peu importe) des étapes, des moments de récapitulation, de *brainstorming*... il s'agit en fait de ce qui était auparavant fait sur l'ardoise mais qui reste ainsi sur une feuille. La feuille est ramassée et redistribuée le cours suivant. Cela permet également de s'assurer que tous les groupes sont engagés dans le processus de réflexion.

Ebauche de cadre

Ebauche de ce cadre très souple que nous mettons en œuvre et testons (pour l'instant sans iPads)

Etape 1 : Introduction à la thématique de la séquence en classe inversée à l'aide d'un document, d'une vidéo de 3 minutes maximum, d'un document iconographique, d'un audio ou d'un document mystère à découvrir ...

Une tâche doit accompagner le document (questionnaire, mini production écrite, exercice *learning apps*) que le prof doit pouvoir valider pour s'assurer cette première étape à bien été accomplie...

La découverte du document et la tâche qui l'accompagne ne doivent pas dépasser les 10 minutes. Le but est de dévoiler la thématique et surtout de susciter des questionnements de la part de l'élève.

Une "station d'accueil" en classe permet aux élèves n'ayant pas pu effectuer un travail inversé de se mettre à jour dès l'entrée en cours. Cela se fait avec l'ordinateur de la classe ou BYODs (mais dans un espace réservé à ce rattrapage)

Etape 2: En cours, les élèves reçoivent une lettre de mission par îlot. Une vraie lettre en kraft ou une mission projetée au tableau.

Les îlots peuvent avoir des missions parallèles mais différentes, la différenciation est la clé de l'organisation.

La mission a une forte composante numérique.

Les étapes de réalisation de la mission

1/ Mobiliser le lexique (<http://www.howjsay.com/> pour prononciation), brainstorming, document qui permet un repérage etc. Sur la tablette : compilation du lexique sur le *quizlet* du groupe ou sur *appgeyzer* pour créer une application quiz d'apprentissage et de révision du lexique

2/ Déterminer en groupes les étapes nécessaires à l'accomplissement de la mission,

Chaque îlot sera membre d'un sous groupe *edmodo* pour conserver les bases de données.

Pour chaque étape de la mission une trace écrite collaborative interne au groupe sera créée.

Etape 3 : Projet de forme finale de la réalisation avec recensement des outils numériques nécessaires

Il y aura :

- Des validations/ évaluations de compétences et d'avancée de travail sur *edmodo*.
- Travail de « coaching » de relance, de proposition de « sous missions » pour éviter l'essoufflement.
- La possibilité pour les îlots de demander des renseignements aux membres des autres îlots.

Il s'agit donc encore de grandes lignes car nous n'expérimentons cette stratégie de missions que depuis les vacances de la Toussaint et nous sommes très pragmatiques, nous testons et si nous ne sommes pas satisfaites nous rejetons.

Dans tous les cas nous croyons vraiment à cette façon de fonctionner.

Laurence Gilmant & Sylvie Santagostino